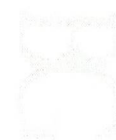
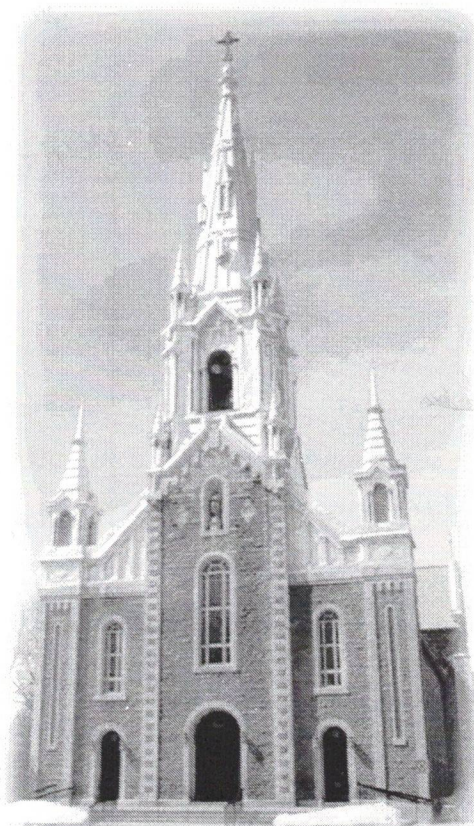


Fabrique de Saint-Grégoire-de-Nazianze

L'église Saint-Grégoire-de-Nazianze Le lieu de culte et son importance

AVIS PROFESSIONNEL



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

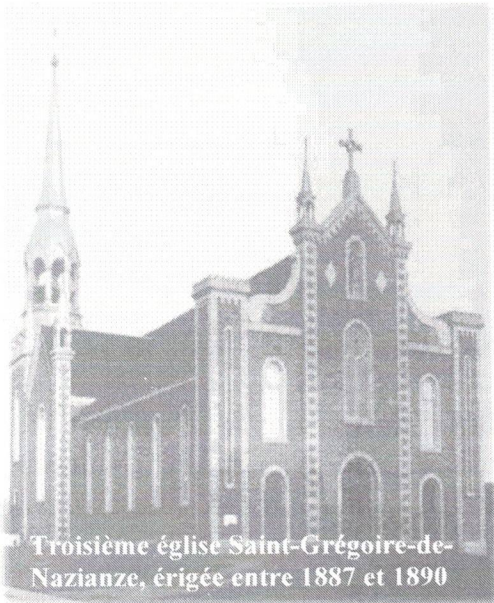
595, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TEL. : 418 694 0016 TELSC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com

Septembre 2017

L'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze

1. L'histoire et la conception architecturale

Quatrième lieu de culte paroissial de Buckingham, l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze est construite entre 1920 et 1923 à partir des murs de l'église précédente, détruite par un incendie en mars 1920. Cela en fait la troisième plus ancienne église catholique gatinoise.



Au début de la décennie 1920, la fabrique de la paroisse Saint-Grégoire-de-Nazianze confie la conception de l'église à une importante firme d'architecte dont la réputation est largement établie : la société Viau et Venne, formée des architectes Louis-Alphonse Venne (1875-1934 - photo à droite) et Joseph-Dalbé Viau (1881-1938).



Viau et Venne, architectes

Fondée en 1912, cette société d'architectes est active jusqu'en 1934. Les bonnes relations de la firme avec le haut clergé du diocèse de Saint-Hyacinthe et de l'archidiocèse de Montréal permettent aux associés d'obtenir plusieurs contrats d'architecture religieuse.

Leur carrière se démarque par la réalisation de plusieurs églises et édifices publics, remarquables par leur qualité et leur monumentalité. Parmi eux figurent notamment : l'hôtel de ville de Lachine (1914), la Palestre nationale à Montréal (1918), l'église des Saints-Anges-Gardiens à Lachine (1919), l'église de La Nativité-de-la-Sainte-Vierge d'Hochelaga à Montréal (1923), l'église Notre-Dame-du-Saint-Rosaire de Villeray à Montréal (1928-1929), la maison mère des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Outremont, (1925), l'hôpital du Sacré-Cœur à Montréal (1924-1925), l'Hôpital général du Christ-Roi de Verdun (1931). Leur réalisation la plus marquante demeure toutefois la conception de l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal en 1924.

Souignons que Joseph-Dalbé Viau (photo ci-contre) fut le premier diplômé canadien-français de l'université McGill en architecture. Un fonds d'archives lui est d'ailleurs consacré à BAnQ.

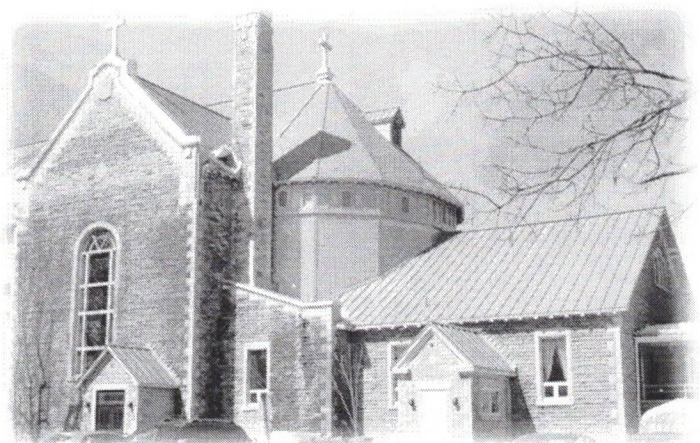
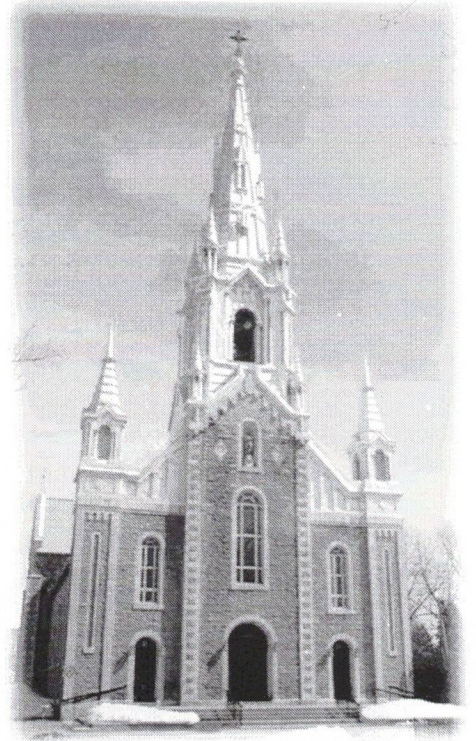


2. L'architecture

Viau et Venne s'inspirent essentiellement du style néoroman, leur style de prédilection, dans la conception de l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze. Ils optent pour un plan au sol en forme de croix latine, issu de traditions séculaires. Aussi, de vastes transepts, faisant toute la hauteur du temple, le singularisent.

L'extérieur offre aujourd'hui une très bonne authenticité architecturale.

À l'imposant chevet polygonal viennent se greffer des chemins couverts et une vaste sacristie à laquelle est rattaché le presbytère. Le tout forme un imposant complexe éminemment identitaire au cœur du centre-ville de Buckingham.



Pour la composition intérieure, la société Viau et Venne opte pour une vaste nef à trois vaisseaux et une voûte en arc plein cintre. Le tout est mis en valeur par une bonne douzaine de vitraux, de grande qualité et extrêmement bien conservés, datant de 1923, année où la construction de l'église a été terminée.

Le décor de la nef et du chœur, que l'on peut toujours admirer, a été réalisé en 1943. Cette imposante œuvre peinte sur plâtre conçue par Oscar Perrier est tout à fait remarquable, en plus d'embellir et de donner cette spécificité distinctive à l'église Saint-Grégoire-de-Nazianze. Perrier a su mettre en valeur les surfaces en relief qui surplombent les arcs, la voûte et le chœur.



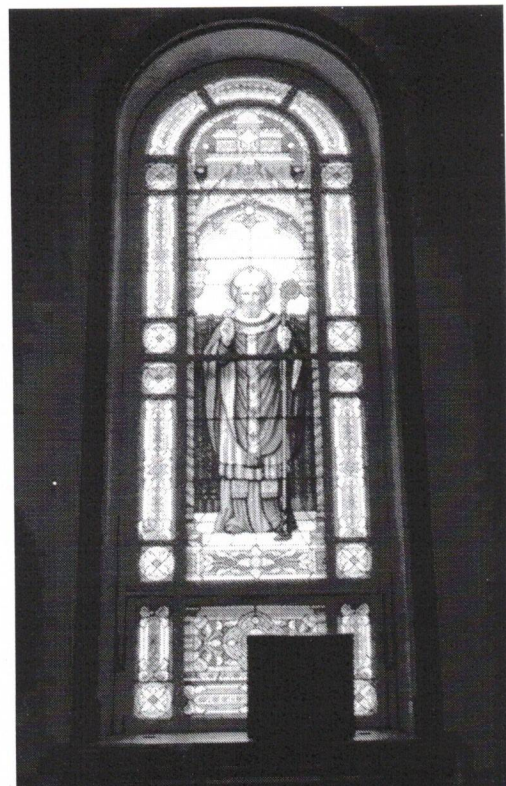
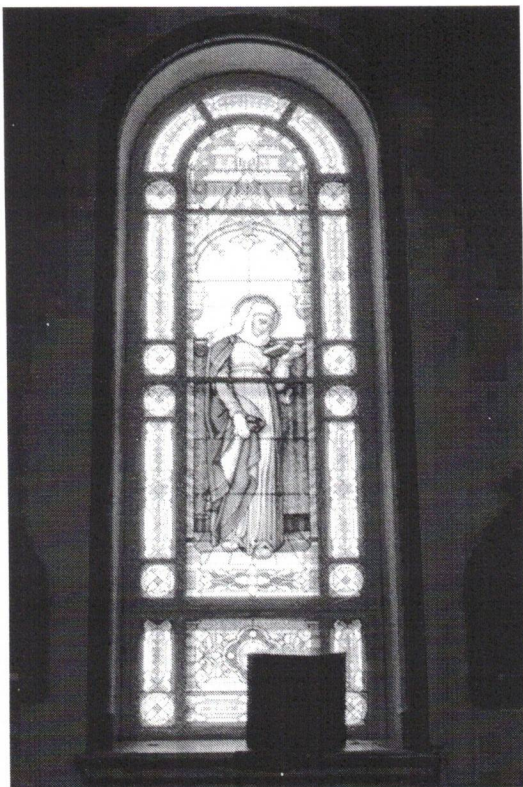
Ces deux photos illustrent le grand art de l'œuvre peinte d'Oscar Perrier.





L'œil de Dieu surmontant le chœur, un des éléments marquants de l'œuvre d'Oscar Perrier.

Au décor peint, s'ajoutent les vitraux réalisés par le maître-verrier Hobbs qui contribuent à la grande beauté des lieux.



3. Le patrimoine mobilier et l'aménagement intérieur

3.1 Une imposante nef

Certes, à l'instar de bien d'autres lieux de culte, l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze a subi les conséquences du concile Vatican II. Celui-ci a eu pour effet d'entraîner la disparition de certains éléments de mobilier d'origine.

Malgré cela, une fois que l'on pénètre dans le temple, on est rapidement impressionné par

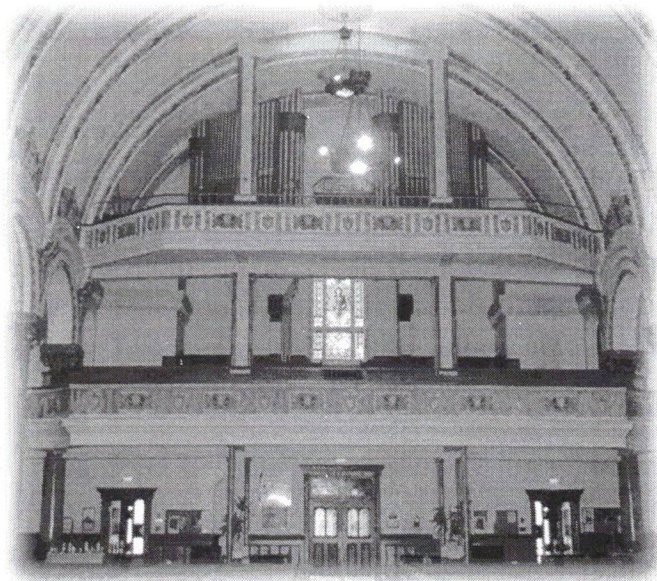
l'imposante colonnade séparant les bas-côtés de la nef. Des bas-côtés qui sont mis en valeur par une série d'arcades plein cintre prenant leur appui sur d'immenses chapiteaux corinthiens et des colonnes au fût cylindrique tout aussi monumentales.



Une telle composition et l'arc plein cintre de la voûte évoquent davantage un lieu de culte antérieur à 1880 qu'un édifice érigé au début des années 1920. Cette composition est reprise par Viau et Venne à l'église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge en 1922-1923 à Montréal.

De la même manière, la composition de la partie avant de l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze est demeurée conforme au concept de Viau et Venne. Deux tribunes (ou jubés) se superposent ; elles ont avantageusement conservé leurs garde-corps aveugles décorés de motifs appliqués.

Les colonnes qui supportent le tout viennent « encadrer » en quelque sorte les portes au rez-de-chaussée, le vitrail de la première tribune et, finalement, dans la seconde tribune, l'orgue et ses buffets.



Un tel orgue doté de deux imposants buffets demeure somme toute relativement rare. L'instrument de musique, un orgue à traction électro-pneumatique de la Compagnie d'orgues canadiennes Limitée, est d'origine puisqu'il date de 1921.

Le concile Vatican II n'a heureusement pas eu pour conséquence de tout faire disparaître ; en effet, les représentations sculptées en ronde-bosse nous semblent d'origine. Aussi, on remarque dans le chœur, dans la nef et dans les transepts une statuaire encore bien présente et très bien conservée : un Sacré-Cœur, un saint Antoine de Padoue, un saint Joseph, une sainte Anne, une Vierge (ci-contre) et une sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. À cela s'ajoute une magnifique *pietà* disposée dans la nef, en plus d'un Christ en croix.

Ces statues et sculptures sont encore dans leur emplacement d'origine. La plupart se trouvent sur des consoles prévues à cette fin sur les murs des transepts.



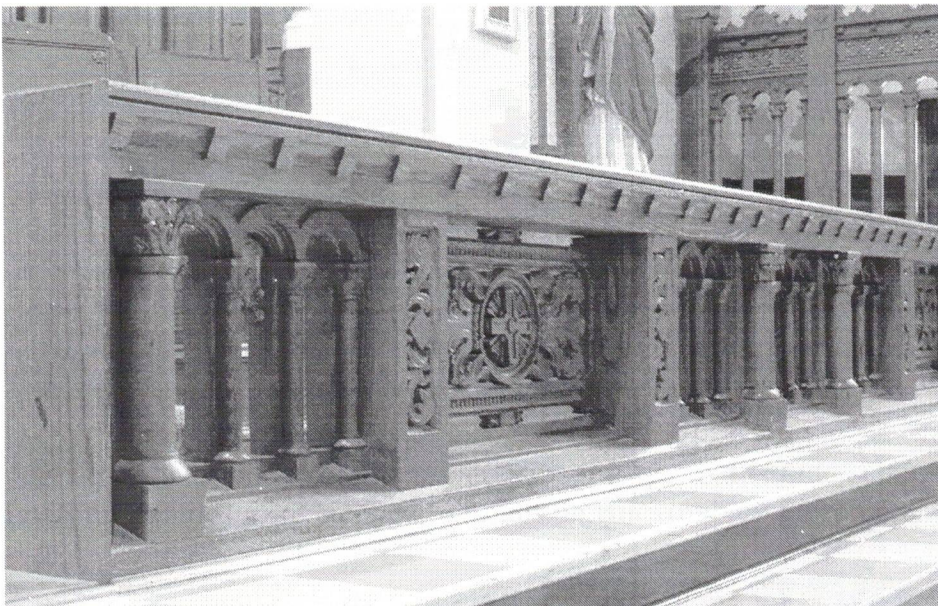
La nef possède encore son chemin de croix, avec ses 14 stations formées de fort intéressantes sculptures en bas-relief. Il a été acheté en 1931.



Mentionnons aussi la présence de deux confessionnaux contemporains de l'époque de construction du temple, des œuvres d'une grande qualité.



L'église se distingue également par la magnifique balustrade séparant le chœur de la nef, un don des Forestiers catholiques de Buckingham effectué en 1922.



Les extrémités du chœur sont marquées par la présence d'un magnifique ornement ajouré en bois, composé d'arcades et de sculptures richement ornées.

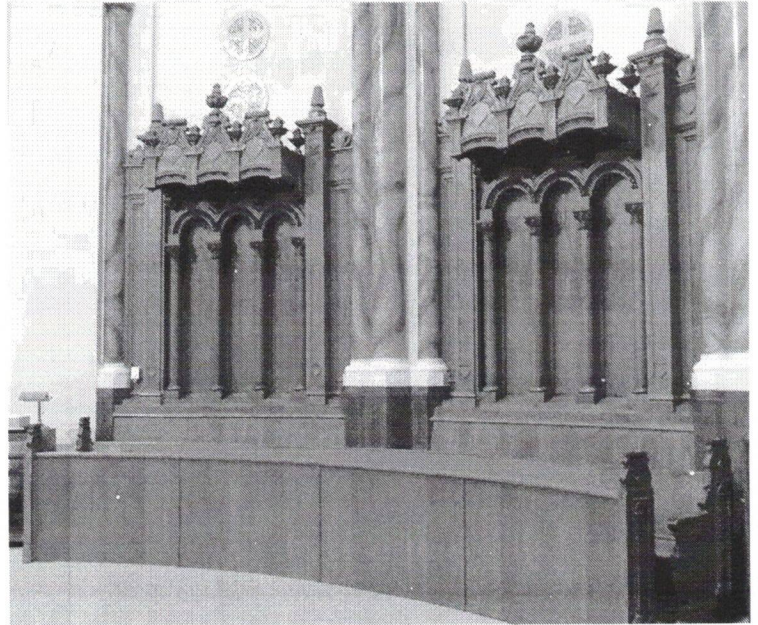


Le bois des bancs de la nef, qui sont d'origine, aurait été importé d'Allemagne.

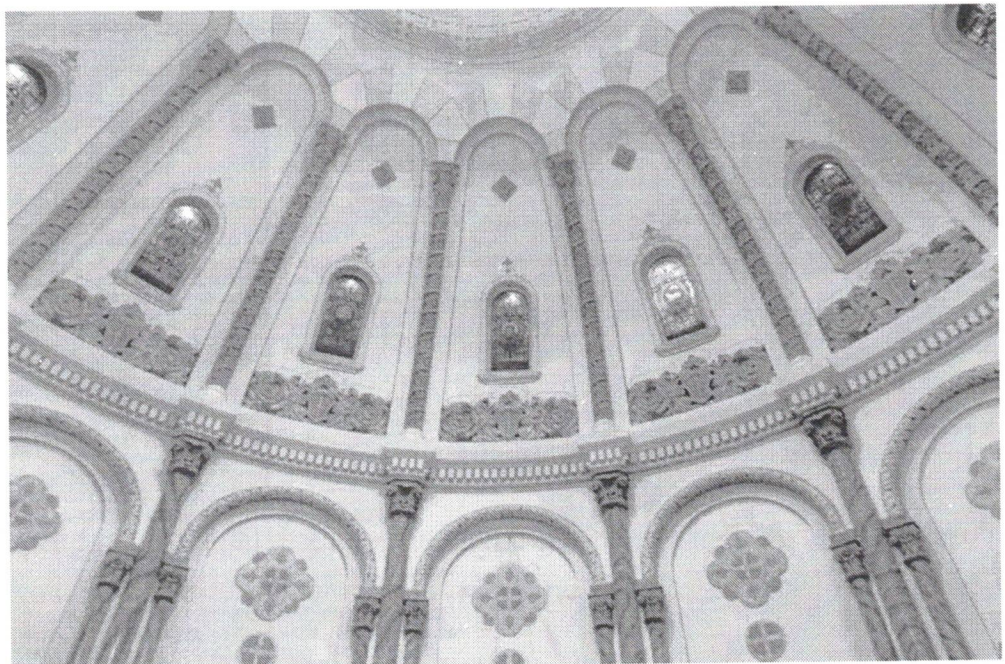


3.2 Le chœur

En se dirigeant vers le chœur, on remarque son mobilier et spécialement ses stalles, mises en valeur par de riches boiseries d'où émergent des arcades à colonnettes surmontés d'abat-sons richement ornés d'urnes, d'épis et d'autres motifs symboliques. De telles stalles, aussi ornées, restent extrêmement rares, tout en n'ayant pas de comparables au sein des lieux de culte catholiques gatinois.

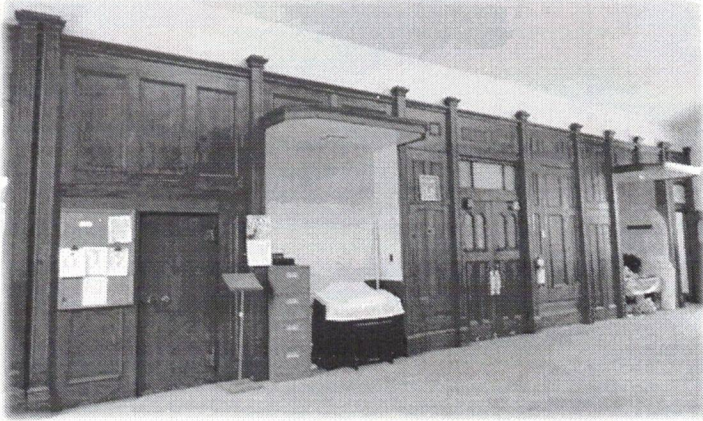


L'abside, au-dessus du maître-autel, est mise en valeur par une série d'arcades dotées de vitraux.



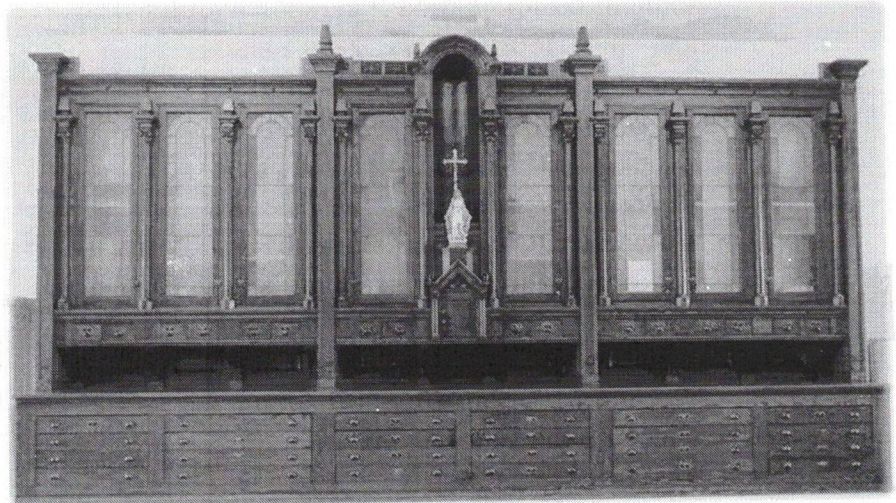
3.3 Une exceptionnelle sacristie

En pénétrant dans la sacristie (érigée en même temps que l'église), le visiteur est non seulement impressionné par ses vastes dimensions, tant en plan qu'en hauteur, mais aussi et surtout par son mobilier, qui est proportionné à l'imposante superficie de l'édifice.



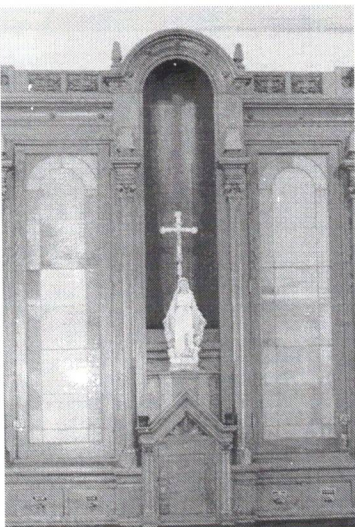
La sacristie de l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze se démarque également par une spécificité : le mur qui débouche sur le chœur est entièrement occupé par une composition formée d'immenses armoires, de portes et d'espaces encastrés.

Du côté opposé se trouve l'impressionnant vestiaire de la sacristie. Un meuble avant tout remarquable par des dimensions plus qu'imposantes : 7,33 m de hauteur sur 3,64 m de largeur avec une profondeur de près d'un mètre !



La qualité de sa

composition n'est pas en reste puisqu'on y trouve, dans la partie supérieure, une succession d'armoires, vitrées de surcroît, qui encadrent une niche où repose une Vierge. Le buffet du meuble possède encore tous ses nombreux et vastes tiroirs d'origine.

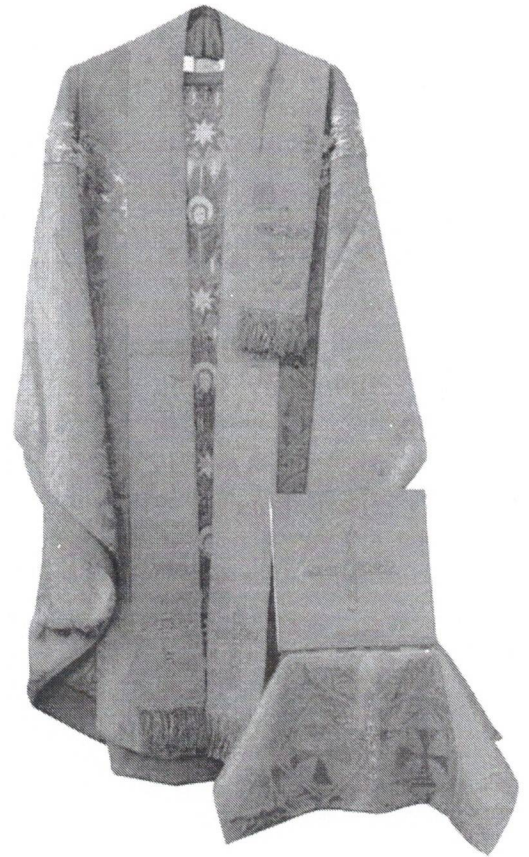


3.4 Une impressionnante collection d'accessoires, de linges et de vêtements liturgiques

L'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze se démarque également par son incroyable collection d'objets religieux, en général, et de biens liés à l'eucharistie, en particulier. Les tiroirs du vestiaire regorgent de vêtements liturgiques : dalmatiques, étoles, manipules, chasubles, amicts, chapes (magnifiques, nombreuses et diversifiées), voiles huméraux, etc. En outre, la gamme des linges et garnitures liturgiques, liés à l'Eucharistie, est complète puisqu'on y trouve bourses, corporaux, manuterges, pales, purificatoires, voiles de calice, etc.

Dans la majorité des cas, les vêtements et garnitures ou linges liturgiques font partie d'ensembles regroupant des pièces aux couleurs, motifs et tissus assortis. Ces ensembles sont complets.

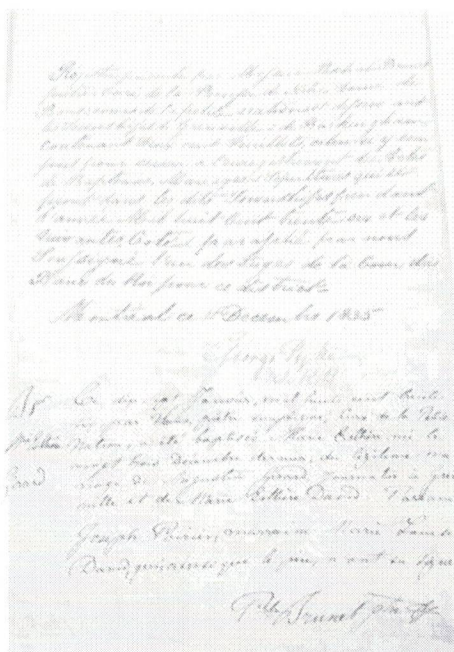
Les vêtements ou garnitures liturgiques sont nombreux et en excellent état. Plusieurs d'entre eux datent d'avant le concile Vatican II, ce qui leur confère une valeur de rareté.



Aux vêtements s'ajoutent une série d'objets religieux divers encore utilisés aujourd'hui et d'autres biens, devenus artefacts, parce ce qu'ils ne servent plus de nos jours. Notons également la présence d'au moins deux reliquaires renfermant notamment des reliques de saint Grégoire de Nazianze et de saint Eustache.

4. Un patrimoine documentaire qui n'est pas en reste

L'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze se démarque par la qualité de son patrimoine documentaire. Les tiroirs et armoires de la sacristie regorgent de photos, de livres de chants (grégoriens, notamment), de missels et de canons liturgiques notamment.



Parmi les pièces les plus importantes de la collection figurent une série de registres paroissiaux (consignant les baptêmes, mariages, sépultures), dont les plus anciens remontent à l'époque de la colonisation du premier tiers du 19^e siècle (exemple : photo à gauche). À juste titre, ces registres sont classés biens culturels par le gouvernement du Québec.

À cela s'ajoutent des documents somme toute peu fréquents, comme des registres consignant les noms des fidèles ayant reçu le sacrement de confirmation. À cela s'ajoutent les registres de baptêmes, mariages, sépultures de la paroisse Saint-Luc (un des secteurs de Buckingham). La paroisse abrite même les registres de baptêmes et de confirmations de l'hôpital Saint-Michel.

5. Une église bien présente au cœur de la communauté buckinoise

L'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze occupe une place très importante dans la communauté, au sens propre comme au sens figuré. En plus d'être littéralement au cœur du centre-ville de Buckingham, elle reste encore aujourd'hui très fréquentée comme lieu de culte pour les messes, funérailles, baptêmes et mariages. En outre, le sous-sol de la sacristie est occupé par un organisme communautaire d'aide.

Comme partout ailleurs au Québec, l'église est gérée par un conseil de fabrique épaulé par une équipe de bénévoles, discrets mais dynamiques et impliqués dans les différents événements du calendrier religieux et communautaire.

Mais ici comme ailleurs, ce sont souvent les mêmes personnes qui s'engagent. Elles ne peuvent échapper à l'inévitable vieillissement, et la relève n'est pas toujours au rendez-vous. L'organisation d'activités de financement reste une opération dont le succès est aléatoire, car elle dépend de la disponibilité et du bon vouloir des bénévoles et des participants. Toutefois, grâce au dynamisme des organisateurs, de telles activités portent leurs fruits. Aussi, l'église est encore aujourd'hui un important lieu de rassemblement et sert à différentes activités.

6. Une cote à réviser

Nous avons amplement présenté les qualités et les éléments caractéristiques de l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze. Bien qu'il nous ait été impossible de mener une étude comparative, nous pouvons dire que l'église se démarque des autres lieux de culte la région de Gatineau et vraisemblablement de l'Outaouais.

Comme on le sait, chaque église figurant à l'Inventaire des lieux de culte du Québec¹ possède une cote, dite de «hiérarchisation régionale». Le niveau de financement accordé par les autorités gouvernementales est largement tributaire de cette cote. Malgré son appellation, cette cote semble plutôt établie en fonction de l'intérêt ou de l'importance du lieu de culte à l'échelle nationale, c'est-à-dire de tout le Québec. Dans le cas de l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze, la cote est établie à B.

Nous croyons qu'il serait plus équitable que ce système de cotation soit révisé, de manière à ce que l'importance du lieu de culte soit établie à partir de comparables régionaux et non nationaux. Dans ce sens, l'attribution de la cote se ferait sur la base des lieux de culte présents dans une grande ville comme Gatineau, dans une MRC ou dans une région administrative.

La valeur que l'on peut attribuer à un lieu de culte et la perception qu'un individu peut en avoir ne sont évidemment pas les mêmes si les lieux de culte sont considérés sous un angle régional plutôt que dans une perspective nationale. Aussi, nous recommandons l'adoption d'une approche régionale. Celle-ci réduirait considérablement le nombre de comparables et permettrait d'attribuer un plus grand nombre de cotes élevées (B et A). Aussi, la valeur de représentativité pour une communauté et sa valeur identitaire devraient davantage être prises en considération.

En outre, nous croyons que l'attribution de la cote devrait tenir compte du décor peint, du patrimoine mobilier, des vêtements liturgiques et du patrimoine documentaire conservés dans les lieux de culte. La conservation de ces biens pose d'ailleurs de plus en plus de défis pour les fabriques paroissiales.

Aussi, la cote de l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze devrait être révisée à la hausse.

¹ Inventaire des lieux de culte du Québec. <http://www.lieuxdeculte.qc.ca>

Conclusion

En considérant :

- l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze comme étant très représentative de l'œuvre des architectes Viau et Venne ;
- la qualité de sa composition architecturale extérieure et intérieure ;
- la très grande qualité de son aménagement intérieur : décor peint, chemin de croix, etc.;
- la très bonne intégrité de son extérieur ;
- l'assez bonne intégrité de son intérieur malgré les conséquences de Vatican II;
- que les murs de l'église datent en réalité de 1887-1890;
- la parfaite intégration architecturale, en 1920-1923, des murs de l'église incendiée à l'église actuelle;
- l'exceptionnelle qualité et les imposantes dimensions du vestiaire de la sacristie;
- la présence d'une rare et imposante collection de vêtements religieux et de tissus liturgiques ;
- la présence de nombreux éléments d'origine associés à la pratique du culte;
- la présence de la statuaire d'origine ;
- la présence de plusieurs éléments de mobilier originaux, dont les stalles du chœur, les confessionnaux, la balustrade et l'orgue à traction électro-pneumatique de la Compagnie d'orgues canadiennes Limitée datant de 1921 ;
- la présence d'un important patrimoine documentaire;
- le rôle et l'importance dans la communauté de l'église en tant qu'institution et lieu de rassemblement ;

nous recommandons que la cote de l'église de Saint-Grégoire-de-Nazianze soit rehaussée à « A » et que le statut de monument historique cité lui soit attribué par la Ville de Gatineau.



Console de l'orgue électro-pneumatique de la Compagnie d'orgues canadiennes Limitée, datant de 1921 et restaurée en 1980.

Bibliographie

Bergeron Gagnon inc. *Gatineau. Inventaire et classement du patrimoine bâti. Rapport synthèse. Phase 1.* Ville de Gatineau, 2008. 142 pages et annexes

Bergeron Gagnon inc. *Inventaire du patrimoine mobilier gatinois.* Rapport synthèse. Ville de Gatineau, septembre 2017

Compagnie d'orgues canadiennes Limitée. Proposition et devis no 645. 30 septembre 1921.

Compagnie d'orgues canadiennes Limitée. Proposition et devis no 645. 30 septembre 1921.

Dictionnaire biographique du Canada. *Louis-Alphonse Venne ; Joseph-Dalbé Viau*
<http://www.biographi.ca>

Ginette Laroche, «L'art du vitrail au Québec» in : *Continuité*, hiver 1990, pages 24 à 28.

Inventaire des lieux de culte du Québec. <http://www.lieuxdeculte.qc.ca>

Wikipedia, <https://fr.wikipedia.org>



Claude Bergeron
Associé et conseiller en patrimoine senior